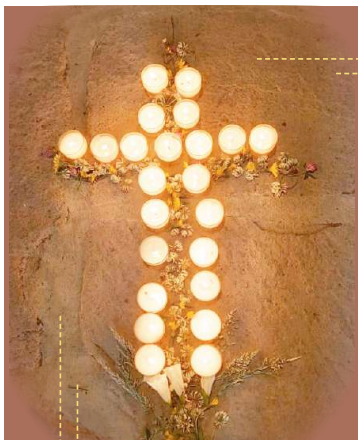




P. Auguste Etchécopar • Lettre à sa sœur Julie,
Sœur Elisabeth, Fille de la Charité, 31 juillet 1865

Pour un chrétien, il n'y a pas, d'après St Paul, de peine qui ne soit suivie de la consolation, comme le corps est inséparable de son ombre. Et pourquoi la peine engendre-t-elle la joie dans le cœur vraiment chrétien ? Ah ! c'est qu'elle est une partie de la Croix de Jésus et par suite le fondement de l'espérance du Ciel.

Quel plus grand motif, quelle meilleure source de consolation peut donc nous accorder notre Père céleste qu'en nous envoyant la Croix de Jésus, et avec elle, si je puis le dire, un Bon sur le ciel et en nous disant : viens mon enfant, viens accompagner mon fils au Calvaire, viens l'aider à porter sa Croix, et t'adjoindre à ce petit troupeau qui a choisi pour sa part les larmes du temps et les joies de l'Eternité. [...]

Soyons donc, ô mon Dieu, ô Dieu d'amour, patients dans la tribulation présente pour être joyeux dans l'espérance de la joie future.

Il est donc nécessaire que nous nous accoutumions à regarder la Croix comme une grâce, à l'accepter avec la reconnaissance la plus humble possible et à la porter courageusement, le cœur en haut, tourné vers l'éternité qui est proche : *Sursum corda...* [En haut les cœurs].

Croix formée dans la maison natale de notre fondateur par les bougies allumées par chacun des participants à la session internationale à Bétharram en signe d'action de grâce. (juillet 2022)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome - Italie
Téléphone +39 06 320 70 96
Email scj.generalate@gmail.com
www.betharram.net

NEF

Bétharram

N° 184

NOUVELLES EN FAMILLE - 121^e ANNÉE, 11^e série - 14 septembre 2022

Dans ce numéro

Marcher ensemble, en embrassant notre vulnérabilité et sa capacité à nous transformer p. 1

Que signifie discerner ? p. 5

De la Chine à la Thaïlande p. 7

Ce que je retiens de l'année Etchécopar... p. 10

Les fruits de la session internationale à Bétharram p. 12

À la rencontre des communautés p. 15

Communications du Conseil général p. 21

† P. Victor Bataillès scj p. 22

La Croix glorieuse p. 24

Le mot du supérieur général

Marcher ensemble, en embrassant notre vulnérabilité et sa capacité à nous transformer

« Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. »
(2 Cor 12,10)

Chers betharramites,

Tandis que nous préparons les assemblées en vue du Chapitre général de l'an prochain, nous avons trouvé un texte qui, selon plusieurs d'entre vous, vous a beaucoup aidés dans votre réflexion. Il s'agit de : « *La Vie religieuse du chaos au Kairos* » du P. Victor Codina sj.

J'aimerais partager avec vous ici une brève réflexion née de la lecture de plusieurs articles intéressants sur la vie religieuse, traités avec l'UISG (Union internationale des Supérieures générales). Je m'appuie ici surtout sur celui du Dr. Ted Dunn, psychologue laïc nord-américain, qui accompagne des communautés religieuses et d'autres organisations, depuis plus de trente ans, aux États-Unis et ailleurs.

Nous partons d'une conviction : *embrasser notre vulnérabilité,*

vivre la plénitude de notre humanité avec un cœur ouvert, c'est ce qui nous « transforme ».

Nous traversons une époque où nous nous sentons éprouvés. Nous ressentons le besoin de faire un bilan, de voir qui nous sommes, ce que nous voulons vivre ensemble et vers quoi nous allons. La vie dans ce monde, telle que nous l'avons connue – et par conséquent aussi la vie religieuse – change d'une manière si vertigineuse qu'elle nous échappe des mains et échappe à nos esprits. Quelque chose de cette vie touche à sa fin, sans retour en arrière possible. Il n'est plus question de «re»-faire les choses telles qu'elles étaient avant... La crise actuelle nous ayant mis à la *croisée des chemins*, nous sommes tenus de faire un choix : (1) en tant que religieux, nous pouvons choisir de consolider nos défenses, de nous débrouiller seuls et de rester installés le plus confortablement et le plus longtemps possible ; (2) ou bien, nous pouvons décider d'*embrasser notre vulnérabilité*, de chercher le bon chemin (solide) et d'oser ensemble donner vie à une nouvelle façon d'être. Cependant, cette nouvelle façon d'être religieux – alliant fidélité à l'identité bétharramite et créativité – représente un véritable défi et il semblerait que nous n'ayons pas le courage de la faire naître...

Pourtant, nombre d'entre nous ne se lassent pas de chercher et de chercher encore... Nous nous réunissons en assemblées et en chapitres, pour nous écouter les uns les autres avec respect (je l'espère...), pour dialoguer et choisir ce que nous devons développer, renforcer ou changer. Cela est supposé exprimer nos désirs les plus profonds et les plus urgents, afin d'organiser l'avenir de nos communautés, dans chaque pays et dans chaque Région. C'est un acte synodal responsable et incontournable.

La vie s'obscurcit quand nous cessons de désirer et de rêver. Notre vie religieuse est toujours liée à un avenir que nous qualifions d'*eschatologique*, mais qui se concrétise en *rendant présent le Royaume de Dieu avec ses exigences ici et maintenant*.

Par ailleurs, j'ai le sentiment que beaucoup d'entre nous vivent encore cette période de transition en étant tentés de se dire : « *Pourquoi m'inquiéter puisque je peux me débrouiller seul...* ». Une telle attitude n'est pas dictée par la sagesse. Cela me peine, je vous l'avoue, de voir certains bétharramites ne plus nourrir, semble-t-il, aucune gratitude envers la Congrégation et qui avancent « leurs raisons » pour justifier leur passivité et leur indifférence à toute proposition de renouveau.

D'autres, en revanche, consacrent beaucoup de temps à réfléchir à la

hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. » (1Cor 1, 26)

Victor a été un missionnaire à sa manière et en disant cela, il n'y aucun jugement de valeur. Il a été de cette lignée de prêtres-ouvriers qui ont mis l'accent sur le travail et l'apprentissage professionnel. Il n'a pas été en première ligne de la mission, mais grâce à son savoir-faire il a monté un garage à Chiang Mai pour éduquer des jeunes apprentis. Il a permis aux missionnaires, en particulier à M^{gr} Lacoste de faire ses déplacements sans se soucier de problèmes mécaniques. Il n'a pas été brillant dans les statistiques qui pointaient les avancées de l'Église et que Rome demande chaque année, mais il a contribué à donner un autre style à la mission. C'est pour cela que j'ai choisi cette parabole du Bon Berger qui laisse les 99 brebis sages pour aller à la recherche de la brebis perdue. Un pourcentage bien modeste, ridicule même mais si nécessaire. Dieu n'a pas les mêmes mesures que nous comme le disait saint Michel Garicoïts : « *Il ne s'agit pas de faire beaucoup, mais de faire ce que Dieu veut. C'est le moyen de faire beaucoup en faisant peu et souvent en ne faisant rien en apparence. Ainsi le Christ pendant 30 ans...* »

J'imagine sans peine qu'il a été heureux d'accueillir l'encyclique de saint Paul VI « *Populorum Progressio* » indiquant que le développement humain fait partie du salut de Jésus-Christ, comme les sacrements. Sa présence en Thaïlande a laissé des traces importantes. Des Thaïlandais

qu'il avait connus lui en étaient toujours reconnaissants ! On peut dire, comme aime le souligner le Pape François, qu'il a été plus « facilitateur » que « contrôleur » de la grâce. Cette ouverture de cœur, j'en ai été témoin lors d'une retraite pour l'ordination presbytérale.

Nous nous réjouissons de ses qualités humaines attachantes qui ont fait la joie de sa famille ces 30 dernières années, mais aussi du quartier de son lieu d'habitation à Lourdes, mais aussi ici à Bétharram. Ce dernier séjour ici lui a permis de retrouver paix et sérénité avec la Congrégation dont il avait pris quelque distance ! La brebis égarée avait rejoint la bergerie dans cette merveilleuse déclaration dont il était pourtant avare : « J'ai retrouvé la fraternité ».

Ici nous avons pu être impuissants pour le soutenir dans son calvaire mais témoins de beaucoup d'empathie professionnelle par le personnel que nous admirons, et accompagné respectueusement et affectueusement par sa famille. Lui qui avait été bien fier de son autonomie, il a dû faire l'expérience d'une grande dépendance en adoptant cette faiblesse physique et humaine qui l'ont rendu plus proche de ce Jésus « *anéanti et obéissant* » qu'il avait choisi de suivre comme fils de saint Michel.

Nous rendons grâce à Notre Dame de Bétharram pour ce visage de missionnaire que Victor a été en sachant tendre un rameau sauveur à ces personnes qui ont eu une facilité de relation avec lui, en étant sensible à ceux qui avaient pu s'égarer !

[P. Laurent Bacho scj

Père Victor BATAILLÈS scj

Barzun, 20 janvier 1927 - Bétharram, 29 août 2022 (France)

Homélie pour ses obsèques

1 Co 1, 26-31 et Lc 15, 1-7

Le choix de cette Parole de Dieu s'est fait à partir de ce que nous avons pu connaître de notre Frère que nous accompagnons cet après-midi dans la prière. Il a été religieux-prêtre bétharramite, un religieux-particulier comme chacun de nous, ayant vécu jusqu'au bout dans la fidélité à ses premiers vœux prononcés il y a 78 ans, à la fin de son noviciat à Balarin. Fidélité à son ordination sacerdotale il y a 71 ans dans la cathédrale de Bordeaux, au terme d'une formation initiale bousculée par la guerre. La Seconde Guerre mondiale qui n'était pas achevée et qui l'a obligé à commencer son scolasticat à Balarin avant de partir à Bethléem. L'exode de 1948, à la suite de la guerre d'Israël qui l'a obligé à continuer dans la nouvelle maison de formation de Floirac.

Après l'ordination, il est envoyé à Casablanca au collège Charles de Foucauld ; pendant 3 années, il tisse des relations qui lui ont été reconnaissantes jusqu'à récemment.

Puis c'est l'envoi en Thaïlande où il restera 34 ans jusqu'à son retour ici en 1988. Comme beaucoup d'entre nous, le Seigneur l'avait choisi non parce qu'il était de grande famille ou de haute naissance mais parce que le Seigneur



montre sa préférence aux petits. Une famille modeste mais où la foi était solide et l'attachement à Bétharram réel dans cette plaine de Nay qui a vu surgir et se développer tant de vocations bétharramites.

Sa famille était particulièrement privilégiée en ce domaine. Il avait deux oncles bétharramites : Jean, né à Barzun en 1887, ayant vécu toute sa vie en Argentine et en Uruguay, était rentré pour mourir ici le 1^{er} octobre 1972 ; Auguste, né à Barzun en 1893, mobilisé pendant la Grande Guerre, était devenu trappiste en 1933 à l'Abbaye Notre Dame du Désert (à côté de Toulouse) ! Les deux oncles avaient eu aussi une formation initiale très hachée entre la Terre Sainte, Mendelu et Buenos-Aires.

Non, parmi nous, « il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des

manière de prendre soin d'eux-mêmes, de gérer au mieux les biens et d'exploiter le plus et le mieux possible terrains et bâtiments. Mais **qu'en est-il de la meilleure et plus grande utilisation des talents, de l'énergie et du temps des bétharramites ? Qu'en est-il de l'actualisation du charisme, en étant fidèles et créatifs dans la mission ?** Bon gré mal gré, les communautés bétharramites sont (et seront...) sujettes à de nombreux changements en ces temps de transition. Mais il y a aussi une invitation plus profonde que le simple fait de « changer », et c'est la possibilité d'une **réelle « transformation » avec l'apparition d'une nouvelle et meilleure vie religieuse au sein de nos communautés.**

Si nous nous arrimons au présent, ou au passé, c'est – reconnaissons-le – que nous *échouons à cultiver l'espérance*. Nous l'avons probablement négligée, voire marchandée *pour quelques pièces...* Peut-être sommes-nous accablés par les menaces d'ordre social, ecclésial ou planétaire qui pèsent après deux ans de souffrances dues à la pandémie. Beaucoup d'entre nous ont l'impression que les hommes et les femmes de ce monde n'ont rien appris. Mais c'est là précisément qu'entre en jeu notre identité.

- Serait-ce que les bétharramites n'ont plus rien à annoncer aujourd'hui à ce Peuple de Dieu accablé et affligé qui marche à leurs côtés ?
- Avons-nous oublié de partager la joie des dons reçus dans notre famille religieuse ?
- Qu'en est-il de notre être *toujours contents* ?

Hauts les cœurs ! Si le cœur est vulnérable, nous avons pour nous l'espérance ; notre faiblesse nous mettra dans les meilleures dispositions pour nous transformer intérieurement dans le Christ. Car c'est avec cette espérance que nous nous montrerons disposés et joyeux pour collaborer, afin de faire le prochain bond en avant vers ce style de vie religieux plus mûr, qui se profile devant nous.

La bonne nouvelle est que la vie religieuse n'est pas en train de mourir, mais elle est en train de se transformer, comme elle l'a fait à travers de nombreux changements au cours de sa longue vie depuis l'époque de Jésus. Lui-même l'a dit : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » (Jn 11, 25-26).

Une bonne communauté bétharramite, qui marche avec les laïcs, trouvera toujours les moyens, sera toujours dans les justes dispositions pour entendre une invitation plus profonde. Elle cherchera à transformer

sa vie ordinaire (ou routinière...) et discernera l'appel de Dieu à une nouvelle vie. Les betharramites planifieront non seulement les changements extérieurs qu'ils devront faire (par exemple, l'économie, les soins médicaux et les garanties fondamentales de leur vie), mais ils ouvriront aussi leur vie à un chemin intérieur, « en avançant au large ».

Cela nous aidera à ne pas prendre de *décisions motivées par la peur mais plutôt par le courage, car les premières finiraient, tôt ou tard, par assurer notre disparition...*

La vie religieuse renaîtra. Il y a cependant des décisions difficiles à prendre qui ne sont pas des solutions rapides ni des solutions « prêtes à l'emploi ». **Tous les choix que nous devons faire exigeront un dur labeur.** Il n'y a pas d'échappatoire. Et même si une communauté, un Vicariat, une Région, ou la Congrégation elle-même devait un jour arriver à sa fin, il nous resterait toujours la conviction que *Dieu est avec nous et c'est sa fidélité qui compte.*

C'est ce que pensait saint Michel. Animé d'une espérance inébranlable, conscient de la vulnérabilité des hommes qui incarnaient le « projet Bétharram », il plaçait tout dans les mains du Dieu de bonté qui *l'avait tant aimé, qui avait désiré et désirait tant être aimé.*

P. Gustavo Agín scj

Supérieur général

•\• Communications du conseil général •/\•

- Le 1^{er} août, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a décidé de présenter **au ministère diaconal le F. Pobitro Minj, le F. Avinash Sahayaraj et le F. Joseph Packiaraj Kurush Michael** du Vicariat de l'Inde (Région SMJC).
Nos frères seront ordonnés diacres ce jeudi 15 septembre 2022 à la chapelle de notre maison de formation de Mangalore par M^{gr} Gerald Isaac Lobo, Evêque du Diocèse d'Udupi.
- Le même jour, le Supérieur général a concédé l'**indult de sortie de la Congrégation et la dispense des vœux temporaires au F. Johnny Marak** du Vicariat de l'Inde (Région SMJC).
- Le 10 août, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a décidé de **présenter au ministère de l'acolytat le F. Peter Do Van Hung, un de nos frères vietnamiens**, actuellement en formation à Sampran Ban Garicoïts, en Thaïlande.
- Le Supérieur général, avec son Conseil réuni le 10 août à Rome, **a autorisé le Supérieur régional de la Région Saint-Michel-Garicoïts à déroger à l'article 228 et au statut 22 de la Règle de Vie** au sujet de la représentativité du Vicariat de Terre Sainte au prochain Chapitre régional.
Le nombre de profès perpétuels du Vicariat étant actuellement très réduit, les conditions ne sont pas réunies pour procéder aux élections selon le statut 22. En conséquence, le Vicariat de Terre Sainte sera représenté par son Vicaire régional, membre de droit.

AGENDA

Le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, est actuellement en **visite canonique aux communautés du Vicariat de l'Inde** (du 5 au 21 septembre 2022).

Date des **prochains Chapitres régionaux** en vue du Chapitre général :

- **Région Saint Michel Garicoïts** : du 19 au 23 octobre à Bétharram ;
- **Région P. Auguste Etchécopar** : du 7 au 9 novembre 2022 (avec un pré-chapitre du 4 au 6) à San Bernardino (Paraguay) ;
- **Région Sainte Marie de Jésus Crucifié** : du 23 au 27 janvier 2023 à Ban Bétharram / Chiang Mai (Thaïlande).



la session internationale, le P. Gustavo a reçu les vœux perpétuels du F. Fulgence N'Guetta Oi N'Guetta scj. Lors de cette célébration solennelle, le F. Fulgence était accompagné de ses compagnons de session, de ses frères du Vicariat de France-Espagne, de nombreux laïcs bétharramites et des amis de Bétharram. Un heureux moment de communion dans le magnifique sanctuaire de Notre-Dame et berceau de notre Congrégation.

» Le 3 septembre, à la paroisse Saint-Bernard d'Adiopodoumé, le diacre Christian Yao a été ordonné Prêtre, des mains de M^{gr} Bruno Yedoh, évêque de Bondoukou. Nous souhaitons au Père Christian d'être un prêtre selon le Cœur du Christ!

» Le dimanche 4 septembre, à la paroisse bétharramite du Sacré-Cœur de Jésus de Lissone (Italie), les novices centrafricains, F. François Boytendescj et le F. Bourgeois N'Gbaletscj, ont émis leurs premiers vœux temporaires entre les mains du Supérieur régional, le P. Jean-Luc Morin scj. Après avoir passé leur deuxième année de noviciat en Italie, les deux jeunes bétharramites rejoindront maintenant la communauté d'Adiopodoumé (Côte d'Ivoire) pour poursuivre leurs études théologiques.



Dans la paix du Seigneur

Inde | Le 7 septembre, **Mme Jane Maria Pias**, maman de notre scolastique, le F. Stevan Rodrigues scj (communauté de Mangalore), est décédée à l'âge de 53 ans. Nous assurons notre frère Stevan de toute notre amitié fraternelle, en union de prières avec lui et sa famille : que le Père de tendresse accueille leur chère défunte en sa Maison de paix et de joie.

• Un message de l'évêque de Rome •



Audience générale • Catéchèse sur le discernement (I)

Salle Paul VI, mercredi 31 août 2022

Que signifie discerner ?

Discerner est un acte important qui concerne tout le monde, car les choix sont une partie essentielle de la vie. [...] Dans [nos choix], se concrétisent un projet de vie et également notre relation avec Dieu.

Dans l'Évangile, Jésus parle de discernement avec des images tirées de la vie ordinaire ; par exemple, il décrit les pêcheurs qui sélectionnent de bons poissons et rejettent les mauvais ; ou le marchand qui sait identifier, parmi de nombreuses perles, celle qui a le plus de valeur. Ou celui qui, en labourant un champ, tombe sur quelque chose qui se révèle être un trésor (cf. Mt 13, 44-48).

À la lumière de ces exemples, le discernement se présente comme un exercice d'intelligence, mais aussi de capacité et aussi de volonté, pour saisir le bon moment : ce sont les conditions pour faire un bon choix. [...] Et il y a aussi un coût pour que le discernement devienne opérationnel. Pour exercer au mieux son métier, le pêcheur tient compte de l'effort, des longues nuits passées en mer

[...]. Des situations inattendues, non programmées, où il est essentiel de reconnaître l'importance et l'urgence d'une décision à prendre. [...] À un certain moment, les adultes, libres, peuvent demander conseil, réfléchir, mais la décision leur appartient. [...]

L'Évangile suggère un autre aspect important du discernement : il touche les liens d'affection. Celui qui a trouvé le trésor n'éprouve pas la difficulté de tout vendre, tant sa joie est grande (cf. Mt 13, 44). Le terme utilisé par l'évangéliste Matthieu indique une joie très spéciale, qu'aucune réalité humaine ne peut donner [...]. C'est la joie des Mages quand, après un voyage long et fatigant, ils revoient l'étoile (cf. Mt 2, 10) ; la joie, c'est la joie des femmes qui reviennent du tombeau vide après avoir entendu l'annonce de la résurrection de la part de l'ange (cf. Mt 28, 8). C'est la joie de qui a trouvé le Seigneur. Prendre une belle décision, une décision juste, te conduit toujours à cette joie finale ; peut-être que sur le chemin, il faut subir un peu d'incertitude, réfléchir, chercher, mais à la fin, la bonne décision te procure de la joie.

Lors du jugement dernier, Dieu opérera un discernement – le grand discernement – envers nous. Les images du paysan, du pêcheur et du marchand sont des exemples de ce qui se passe dans le Royaume des cieux, un Royaume qui se manifeste dans les actions ordinaires de la vie, qui exigent de prendre position. C'est pourquoi il est si important de savoir discerner : les grands choix peuvent naître de circonstances a priori secondaires, mais qui s'avèrent décisives. Pensons par exemple à la première rencontre d'André et de Jean avec Jésus, une rencontre qui naît d'une simple question : « *Rabbi, où demeures-tu ?* » – « *Venez et voyez* » (cf. Jn 1, 38-39), dit Jésus. Un échange très bref, mais c'est le début d'un changement qui, peu à peu, marquera toute la vie. Des années plus tard, l'évangéliste continuera à se souvenir de cette rencontre qui l'a changé pour toujours, il se souviendra aussi de l'heure : « *C'était environ la dixième heure* » (v. 39). C'est le moment où le temps et l'éternel se sont rencontrés dans sa vie. Et dans une décision bonne et juste, la volonté de Dieu rencontre notre volonté ; le chemin actuel rencontre l'éternel. Prendre une bonne décision, après un chemin de discernement, c'est faire cette rencontre : le temps avec l'éternel. [...]

Le discernement – comme je l'ai dit – implique un effort. Selon la Bible, nous ne sommes pas face à la vie que nous devons vivre, déjà prête à l'emploi : non ! Nous devons la décider en permanence, en fonction des

réalités qui se présentent. Dieu nous invite à évaluer et à choisir : il nous a créés libres et veut que nous exercions notre liberté. Pour cette raison, le discernement est exigeant.

[...] Dieu donne à l'homme une consigne précise : si tu veux vivre, si tu veux goûter à la vie, souviens-toi que tu es une créature, que tu n'es pas le critère du bien et du mal et que les choix que tu feras auront une conséquence, pour toi, pour les autres et pour le monde (cf. Gn 2, 16-17) [...] Un enseignement fondamental : ce n'est pas un hasard si c'est le premier dialogue entre Dieu et l'homme. Le dialogue est : le Seigneur donne la mission [...]; et chaque pas que fait l'homme doit discerner quelle décision prendre. Le discernement est cette réflexion de l'esprit, du cœur que nous devons faire avant de prendre une décision.

Le discernement est difficile, mais indispensable pour vivre. Cela exige que je me connaisse, que je sache ce qui est bon pour moi ici et maintenant. Il exige avant tout une relation filiale avec Dieu. Dieu est Père et ne nous laisse pas seuls, il est toujours prêt à nous conseiller, à nous encourager, à nous accueillir. [...] Pour apprendre à vivre, il faut apprendre à aimer, et pour cela il faut discerner : que puis-je faire maintenant, face à cette alternative ? Que ce soit un signe de plus d'amour, de plus de maturité en amour. Demandons que le Saint-Esprit nous guide ! Invoquons-le chaque jour, surtout quand nous devons faire des choix. ■

cordial. Le P. Joseph a remercié le P. Gustavo pour notre présence dans le diocèse, en offrant également quelques suggestions pour les prochaines étapes à suivre quant à notre présence au Vietnam.

- » Les 15, 16 et 17 juillet, les laïcs betharramites du Brésil, provenant de divers lieux où nous sommes ou étions présents, se sont réunis à **Passa Quatro**. Première rencontre de ce type depuis le début de la pandémie ! Le P. Francisco de Assis dos Santos scj a coordonné le travail, avec la participation du P. Paulo Vital Campos scj et du P. Sebastião do Nascimento Pereira scj.

Les laïcs ont utilisé les documents préparés par la Congrégation pour la préparation des Assemblées de Vicariat vers les Chapitres régionaux et le Chapitre général : Rencontrer, Écouter, Discerner.

- » Au cours de la célébration eucharistique du dimanche 24 juillet au Sanctuaire de Notre-Dame de **Bétharram**, le P. Gustavo Agín scj, Supérieur général, a institué acolytes nos frères Aurélien Kouamé scj et Salomon Bandama scj. Quatre jours plus tard, à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Bétharram et au terme de





le P. Gustavo pour la présence de nos frères qui poursuivent le ministère commencé il y a soixante-dix ans par les premiers missionnaires betharramites. Expulsés de Chine, ceux-ci ont évangélisé les tribus dans le nord de la Thaïlande, en posant les fondements des diocèses actuels de Chiang Mai et de Chiang Rai.

Au terme de la visite canonique, le P. Gustavo et le P. Enrico ont eu une série de rencontres avec les religieux du Vicariat : tout d'abord avec les membres du Conseil du Vicariat, avec lesquels ils ont partagé leurs impressions sur la visite ; dans l'après-midi, au cours d'une rencontre avec les formateurs, le P. Gustavo a souligné l'importance de suivre les lignes directrices mises au point par le Service de Formation betharramite au mois de février dernier.

Le 23 juin, les travaux de l'Assemblée du Vicariat ont commencé par une célébration eucharistique. Lors de la rencontre qui a suivi, le P. Gustavo a présenté son rapport sur l'état du Vicariat. Tous les religieux ont suivi avec intérêt et ont beaucoup apprécié les observations et les encouragements du P. Gustavo.

Dans la matinée du 25 juin, l'évêque de Chiang Rai, Mgr Joseph Vuthilert Haelom, a ordonné Diacres le F. Phanupan Shaichonsrijinda scj et le F. Phichet Wijunwayu scj.

» Toujours au mois de juin, le P. Gustavo Agín scj, accompagné du P. Enrico scj et du P. Chan scj, se sont rendus au **Vietnam**, notamment pour rendre visite au P. Joseph Tran Hoa Húng sdb, Vicaire épiscopal pour la Vie religieuse dans le Diocèse de Ho Chi Minh-Ville. La rencontre s'est déroulée dans un climat très



•\• Vers le chapitre général •/\•

De la Chine à la Thaïlande

• Message du R. P. Denis Buzy scj (1883-1965), alors Supérieur général.

« Cette démonstration de l'esprit missionnaire marque définitivement la Congrégation ». C'est par cette phrase lapidaire que le P. Denis Buzy scj, Supérieur général, concluait un message paru dans la NEF le 20 mars 1952 et que nous vous proposons ci-après. Il y informait tous les membres de la Congrégation des péripéties qui avaient conduit de l'expulsion de Chine à une nouvelle aventure missionnaire possible dans le nord de la Thaïlande (cette ouverture missionnaire en Thaïlande n'avait pas encore été décrétée).

En effet, au début de cette communication à la Congrégation, le P. Buzy se gardait bien d'un enthousiasme facile : « Aujourd'hui, disait-il, il serait encore prématuré de mettre en branle le carillon de naissance à propos d'une mission betharramite au Siam... ». Néanmoins il notait : « Quel que soit le résultat des démarches en cours, je ne veux pas tarder à proposer (...) une belle initiative de l'esprit missionnaire dans la Congrégation. »

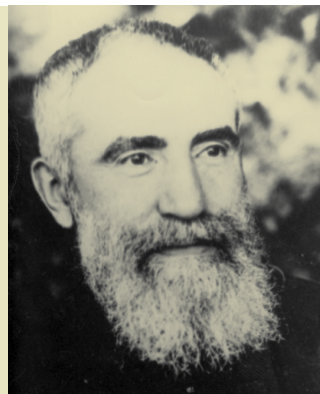
La beauté de ce que nous portons à votre attention réside, nous semble-t-il, en ceci : à un moment historique où l'on aurait pu avoir des raisons de se lamenter de la brusque fermeture de la mission en Chine ; à une époque où la tentation pouvait être celle de se replier sur soi entre les quatre murs protecteurs de Bétharram, le P. Buzy « élève » le regard.

N'est-ce pas ce qui nous est demandé pour le Chapitre général à venir ? Notre but n'est pas ici de « faire revivre » ce moment historique, ni de nous complaire du passé. Nous souhaitons en revanche réaffirmer avec force que cet esprit missionnaire, qui a marqué l'expérience de la Congrégation par le passé, marque aussi pour nous aujourd'hui et de manière définitive notre famille religieuse ! Nous voulons nous rappeler à nous-mêmes que nous devons avoir pour souci de rencontrer, d'écouter et de discerner.

C'est uniquement de cette manière que nous saurons nous mettre à l'écoute de l'Esprit qui nous incite à « chercher les portes qui s'ouvrent » plutôt que de « nous préoccuper des portes qui se referment » (P. Victor Codina sj).

P. Graziano Sala scj

Secrétaire général



NOUVELLES EN FAMILLE
3^e série - N° 63 | 20 mars 1952

F. V. D.

Une belle initiative de l'esprit missionnaire

Mes très chers Pères et Frères,

Notre précédent bulletin sonnait le glas de la Mission de Tali.

Aujourd'hui il serait encore prématuré de mettre en branle le carillon de naissance à propos d'une mission betharramite au Siam

qui n'a pas officiellement vu le jour et ne le verra peut-être jamais.

Mais, quel que soit le résultat des démarches en cours, je ne veux pas tarder à proposer à votre action de grâces et à votre fierté fraternelle une belle initiative de l'esprit missionnaire dans la Congrégation.

Au cours de ces mois derniers, nous ne cessons de mettre les amis de nos apôtres du Yunman en garde contre l'espoir trop vif de les revoir sous peu à Betharram. De deux choses l'une, disions-nous, ou bien la Sacrée Congrégation de la Propagande les arrêtera sur le chemin du retour et leur assignera un nouveau champ d'action; ou bien Mgr Lacoste prendra l'initiative d'assigner à ses troupes un nouveau champ de bataille.

Aucune de ces prévisions ne s'est réalisée. La Propagande n'est pas intervenue, et Mgr Lacoste est encore retenu dans sa bonne ville de Tali, peut-être devenue sa prison.

Mais ce que n'a pu faire l'Évêque, son vicaire général, dépositaire ou interprète de sa pensée, l'a fait à sa place.

Il convient que toute la Congrégation en soit informée.

Chassé de sa mission de Chine, où il travaillait depuis 17 ans; expulsé de la Birmanie après six mois de séjour, le Père Jean Saint-Guily, vicaire général de Mgr Lacoste et supérieur religieux de la Mission de Tali, ne s'est pas arrêté à la pensée de rentrer en France, comme il y semblait acculé, lui et tous ses confrères de Tali, à mesure qu'ils repassaient la frontière chinoise.

Il a eu la providentielle inspiration de demander asile et travail à Mgr Chorin, des Missions Étrangères de Paris, évêque de Bangkok, en Thaïlande, nom moderne du Siam. Ayant reçu de Mgr Chorin une réponse favorable le Père Saint-Guily s'est rendu au Siam, dans l'espoir que son séjour passager se transformât en séjour permanent...

En attendant, voici encore qui nous remplit de joie. À ne vouloir pas de retour dans la mère-patrie, à ne vouloir pas interrompre la contribution de Betharram à

» À la fête de notre père fondateur, la communauté de la maison de formation d'Adiopodoumé a voulu associer, cette année, cet autre événement annuel qu'est la journée des familles.

Cette opportunité nous a permis, à nous scolastiques, de parler de notre père St Michel et de montrer à nos familles un film, commenté par le Supérieur de la communauté, le P. Jean-Paul Kissi scj. Grâce à cette séance, nos parents et invités ont pu se rendre compte en quoi consistait une journée en communauté pour les jeunes en formation.

Après la projection, nous avons tous participé à l'Eucharistie présidée par le Vicaire régional, le P. Théophile Dégni N'Guessan scj.

Après la messe, nous avons déjeuné avec nos invités et procédé ensuite à la présentation des familles, ainsi que des frères de la communauté. La fête fut belle et nos convives heureux d'avoir été des nôtres.

Le 13 juin, le F. Jean-Claude Djiraud a été institué acolyte lors d'une célébration eucharistique présidée par le P. Jean-Luc Morin scj, Supérieur régional.

Le 26 juin, c'est le Vicaire régional, le P. Théophile Dégni N'Guessan scj, qui a reçu les premiers vœux de Henri Joël Kouassi et Antoine Ouattara.

» Lors de la visite canonique au Vicariat de Thaïlande (mois de juin), le P. Gustavo Agin scj, Supérieur général, le P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional et le P. Chan Kunu scj, Vicaire régional de Thaïlande, ont rencontré l'Évêque de Chiang Mai, Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana.

Au cours de leur entretien, l'Évêque a remercié





» À **Bangalore** (Inde), en l'heureuse circonstance de la fête de notre Fondateur, dans la chapelle de la communauté, trois de nos frères, le F. Sagayaraj Avinash scj, le F. Packiaraj Kurush scj et le F. Pobitro Minj scj, ont émis les vœux perpétuels ; et deux novices, le F. Immanuel Budu Murmu scj et le F. David A. scj, ont fait leur première profession.

Dans l'homélie, le célébrant principal, le P. John Rose (curé de la Ascension Church, paroisse où les pères de la communauté de Bangalore se rendent pour une aide pastorale), a illustré le thème suivant : « comment être disciple », en partant d'une expression chère à saint Michel, « Jésus est notre miroir ».

Plusieurs membres de la famille de nos frères ont participé à la célébration. Aux pères et frères de Bétharram se sont joints aussi des religieux et religieuses des communautés voisines. Une agape fraternelle a conclu le programme de la journée.



» Le jeudi 12 mai, dans la chapelle de la communauté de Ban Betharram, **Chiang Mai**, le F. Nicolas Surasak scj a renouvelé ses vœux entre les mains du P. John Chan Kunu scj, Premier Vicaire régional.

Le 14 mai, lors de la célébration de la Sainte Eucharistie en la fête de notre fondateur, c'est le F. John Baptist Boonyod Sawangthammakul scj qui a prononcé ses premiers vœux, également entre les mains du P. John Chan Kunu scj.

Étaient présents des prêtres du diocèse, des religieuses, les parents du F. Jean-Baptiste, des bienfaiteurs et des amis.



l'œuvre des Missions, c'est-à-dire à l'évangélisation des païens et au salut des âmes, le P. Saint-Guily ne s'est pas trouvé seul ; un groupe de nos confrères expulsés de Chine s'est immédiatement reformé autour de lui !

Par un incompréhensible dessein de Dieu, le Yunnan qui nous avait accueillis, où nos Pères ont travaillé, où ils ont souffert, où sept d'entre eux sont morts, nous rejette et se referme. Le Siam s'entr'ouvre et nous reçoit ! Vive le Siam !

Le premier, le P. Séguinotte reçoit l'ordre de rejoindre son supérieur. Il quitte aussitôt les régions birmanes proches de son ancien poste où il espérait se maintenir quelque temps encore, il fait confiance à Dieu et à son représentant, il gagne Bangkok. Les PP. Saint-Guily et Séguinotte sont les premiers Bétharramites siamois.

Bientôt après, les PP. Laulom, Bignolles et Pédebideau, arrivés à Hong Kong après un difficile exode, sont touchés par les mêmes ordres. À la lettre, ils bondissent de joie et accourent au Siam, tandis que les FF. Dimas et Bertrand reprennent la route de Marseille.

Depuis, les PP. Sablayrolles et Lanusse ont dû s'ajouter au groupe apostolique.

De leur côté, les PP. Fognini et Jean Saubatte, après quelques mois de repos passés à Bétharram et dans leur famille, hâtent leurs préparatifs de retour, impatients de retrouver des confrères à épauler et des païens à convertir.

Déjà neuf Bétharramites ! Plus du tiers des effectifs de la Mission de Tali ! Et le nombre ira peut-être croissant à mesure que les détenus seront libérés et que les fatigués auront retrouvé leurs forces.

Cet élan et cette générosité constituent dans notre Congrégation un événement historique dont nous ne saurions sous-estimer l'importance.

Il y a plus de trente ans, lorsque le Saint-Siège daigna nous imposer l'évangélisation du Yunnan, le T. R. P. Paillas demanda des volontaires : ils se présentèrent en foule ; le supérieur général n'eut que l'embarras du choix ; les trois élus furent les PP. Etchart, Palou et Pirmez.

Aujourd'hui, après une expérience personnelle de la vie des Missions, sachant en vérité ce qu'il en coûte de privations, d'endurance et de sacrifices, quand ces confrères pourraient reprendre leur liberté et leur vie normale de religieux, ils n'acceptent pas ce présent forcé. Ils préfèrent ne pas revenir. Ils restent. Volontaires pour la deuxième fois. Prêts à courir tous les risques d'une fondation nouvelle dans une autre Mission.

Cette démonstration de l'esprit missionnaire marque définitivement la Congrégation.

Chers Missionnaires, soyez bénis !

Votre tout dévoué dans le Sacré-Cœur

D. Buzy, s.c.j.

sup. gén.



Ce que je retiens de cette
année passée en compagnie
du P. Etchécopar
...en quelques mots.

C'est avec joie que je
souhaite vous partager
mon bonheur d'avoir été toute
cette année en compagnie du

Père Etchécopar:

Ce que je retiens :

Il suffit d'une simple lecture,
non point d'une étude, pour

retrouver entièrement, à
travers les écrits du Père

Auguste Etchécopar, les
expressions propres à saint
Michel Garicoïts. Nul doute

que pour avoir bu à la source
même du Père fondateur,

il a su s'abreuver de l'eau
vive que faisait jaillir l'Esprit

Saint, pour en devenir par la
suite un canal discret pour la

postérité croyante que nous
formons. Cheminer cette année

en sa compagnie a été un
véritable voyage dans l'univers

bétharramite.

| S.M.

Etchécopar modèle du service fraternel
| A.K.

Le père Etchécopar m'a permis
de me réapproprier les trois
dimensions de l'amour : l'amour
de Dieu, l'amour pour Dieu et
l'amour du prochain. | S.B.

P. Auguste Etchécopar, un modèle
pour la société d'aujourd'hui :
humble, fidèle, obéissant, persuasif tout
en ayant une écoute bienveillante.

| D. M.



•\• À la rencontre des communautés •/\•

» Du 9 au 11 mai, les religieux du **Vicariat d'Angleterre** se sont rencontrés à la Shallowford Retreat House à Stone (à environ 50 km au nord de Birmingham), pour la 2^e rencontre de préparation au Chapitre général de 2023 sur le thème de l'écoute. Ainsi, une suite a été donnée à la première réunion préparatoire en février dernier.

L'animatrice de la réunion, Sœur Anna O'Connor (Sœur de la Charité de Saint-Paul), experte en *Counseling* et guide spirituelle, a conduit tous les religieux à un approfondissement de leur écoute mutuelle.



Le 24 juin, le Vicariat a célébré la solennité du Sacré-Cœur de Jésus à **Droitwich**. Le P. George Mathew scj, Supérieur de la communauté, a accueilli au début de la célébration les laïcs bétharramites "*Companions of Betharram*", les invités et les paroissiens. Le P. Wilfred Pereppadan scj a présidé la concélébration solennelle, et le P. Austin Hughes scj a prononcé l'homélie, partageant la spiritualité du Sacré-Cœur comme l'a vécue saint Michel Garicoïts. À la fin de la journée, le bon dîner appâté par le P. George, le F. Patrick et le P. Brian a réuni communauté et paroissiens pour conclure joyeusement cette fête du Sacré-Cœur.



En découvrant Bétharram, ce que les uns avaient lu jusque-là dans les livres et ce que d'autres avaient entendu dans les cours de formation est devenu une réalité tangible.

« Quel privilège d'être ici ! » est l'exclamation commune aux dix-sept jeunes venus de nos trois Régions (représentant cinq pays différents). Étonnés, parfois même émerveillés, ils ont éprouvé aussi un sentiment de gratitude envers Dieu et la famille de Bétharram pour avoir pu venir boire à la source du fondateur.

Notre pèlerinage à pied vers Lourdes, comme des disciples d'Emmaüs, nous a procuré une force particulière pour vivre pleinement les journées à venir.

Après une première découverte de Bétharram, nous nous sommes rendus à Ibarre, où chacun s'est laissé gagner par un profond sentiment d'émotion à la vue de Garacotchea, la maison natale de saint Michel Garicoïts : pauvreté et humilité sont les deux maîtres-mots qui venaient spontanément à l'esprit de chacun. Cette pauvre et humble ferme a fait le don d'un saint à l'Église. Dans cette maison, saint Michel a appris à être un enfant discipliné. C'est là qu'il a été éduqué aux valeurs de vie. Quelle joie d'être présent sur son lieu de naissance ! Les jeunes betharramites ont aussi visité les lieux natifs de saint Ignace de Loyola et de saint François Xavier, mais c'est l'origine pauvre et humble de saint Michel Garicoïts qui les a touchés le plus et qu'ils admirent.

Après avoir revisité l'expérience de saint Michel à Ibarre, à Hosta, à Oneix

et à Garris, la plupart des participants ont dit combien ils identifiaient leur vie à celle de saint Michel.

Les sujets traités par le P. Gaspar Fernandez, le P. Austin Hughes, le P. Jean Luc et le P. Gustavo ont été très appréciés. La rencontre avec les pères âgés de la communauté de la Maison Neuve a redonné de l'énergie pour aller de l'avant avec un enthousiasme renouvelé. Pour les pères âgés eux-mêmes, ce moment de partage a conforté leurs espérances sur l'avenir de la Congrégation.

Merci aux PP. Bacho, Reegan et Sylvain pour leur disponibilité, leur service dévoué et leur présence pour tout. Nous adressons notre sincère gratitude aux PP. Gaspar, Simone et Chan, les animateurs, pour la planification méticuleuse et la réalisation du programme.

Les participants formaient un groupe d'une grande mixité : 6 prêtres, 3 diacres, 4 profès perpétuels et 4 frères se préparant aux vœux perpétuels. En raison de leur nombre et de leur diversité, nous avions des doutes sur la dynamique du groupe, mais celui-ci a su instaurer un climat fraternel, amical, engagé, jovial et sérieux à la fois. Merci chers frères et continuez ainsi dans cet esprit missionnaire ! Nous disons enfin toute notre reconnaissance aux communautés de Pibrac, de Mendelu, d'Anglet, des Sœurs d'Igon et des Servantes de Marie, pour leur générosité et leur service. Merci à tous pour votre soutien total.

P. Stervin Selvadass scj
Conseiller général pour la formation

P. Auguste Etchécopar : un homme qui a placé sa confiance en Dieu et n'a jamais douté de son dessein. Il m'inspire cet abandon de soi à la volonté de Dieu quoi qu'il arrive. Le Seigneur ouvrira un chemin là où l'on n'entrevoit aucune issue. | P.R.

“ Etchécopar était un homme de l'intériorité”. On l'appelait l'homme au visage de lumière. En effet, de son vivant, une lumière semblait jaillir de l'intérieur et rendait son visage translucide. On voyait cette irradiation, sous l'influence d'une occasion spirituelle : messe, prière, prédication ou entretien privé. Il était habité par l'Esprit de Dieu.
| E.I.

“ Il existe un bonheur ici-bas et ce bonheur consiste à pratiquer les vertus”. Phrase du Père Auguste Etchécopar, SCJ | M.I.A.

L'année Etchécopar, lancée par le Supérieur général et le Conseil de Congrégation, s'est conclue le 30 mai dernier.

La NEF, bulletin officiel de la Congrégation, continuera néanmoins à proposer les écrits de notre deuxième fondateur et les réflexions de nos confrères sur son fidèle et riche témoignage.

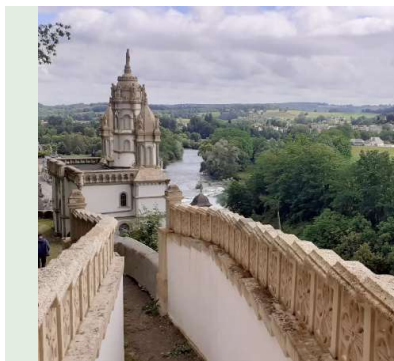
En suivant les pensées du Père Etchécopar au cours de cette année écoulée, mes sentiments ont été partagés : En premier lieu, le P. Etchécopar était un homme animé d'un profond amour pour le Seigneur, et c'est certainement ce dont notre monde a besoin. J'ai été fasciné par sa façon de discerner et de faire croître notre Congrégation naissante suivant sa compréhension de l'esprit de saint Michel. En revanche il m'a semblé qu'il fallait pénétrer la matière abondante d'un enthousiasme plein de dévotion avant d'arriver au cœur du sujet... Lourde tâche pour une mentalité anglo-saxonne ! Aussi un esprit du XXI^e siècle doit-il sans doute effectuer un ultérieur discernement. Enfin, sa façon d'insister sur l'obéissance et l'humilité doit être étudiée avec soin, car l'on a tendance aujourd'hui à confondre humilité et faible estime de soi, qui sont pourtant bien distinctes l'une de l'autre ! | A.H.

Supplément de septembre :

P. Etchécopar - P. Garicoïts

| Roberto Cornara (archiviste)

Bientôt disponible en pdf sur www.betharram.net



Les fruits de la session internationale à Bétharram

Heureux d'être venus à la source. L'appartenance à la Congrégation nous demande :

- d'être un bon religieux du S.C.J,
- à la suite de saint Michel Garicoïts,
- en mettant nos pas dans les siens.

Chaque rencontre que j'ai eue m'a aidé à approfondir mon amour et ma passion pour cette famille et m'a mis au défi d'être plus convaincu et engagé. Ces expériences ont mis en lumière les luttes et les obstacles auxquels notre fondateur a fait face dans sa vie et sa mission et comment il les a affrontés avec l'aide de Dieu. Cet esprit de notre fondateur m'a motivé à affronter et à surmonter moi-même les défis qui se présenteront dans ma vie et ma mission avec courage et espoir, en ayant entièrement confiance dans l'assistance divine.

Jusqu'ici, nous connaissons les lieux à travers des images. Maintenant tout est devenu réel et fait partie de notre vie.

Joie de partager la vie à Bétharram avec tous les frères...

Les enseignements étaient concrets : il a été question de la vie et des attitudes à adopter.

Les enseignements visaient aussi à nous faire prendre conscience des défis de ce monde. Nous devons être prudents, dans l'esprit de l'Ecce Venio.

Nous avons eu la possibilité d'aborder le charisme, la vie fraternelle... à partir de points de vue différents, mais toujours comme une histoire d'Amour.

Tout ce que nous avons vécu, nous l'avons porté à la prière pour compléter notre vie.

Nous avons touché de nos mains les parcours de conversion de saint Michel Garicoïts (la rencontre avec sainte Elisabeth Bicher des Âges), de saint Ignace et de saint François Xavier.



Nous avons pu faire l'expérience de l'incarnation du charisme dans d'autres cultures et dans d'autres histoires personnelles.

Heureux d'avoir visité les communautés du Vicariat de France-Espagne.

Conscience d'appartenir à une grande famille...

La maison de saint Michel Garicoïts à Ibarre nous a fait découvrir une vie simple et pauvre. Nous nous sommes beaucoup identifiés à notre fondateur de par nos propres origines.

La vie de saint Michel Garicoïts à ses débuts est très proche de la nôtre, ce qui n'est pas le cas pour saint Ignace et saint François-Xavier.

La Session nous a donné la possibilité d'être en contact direct avec l'expérience fondatrice de saint Michel Garicoïts à travers les cinq sens : le toucher, le goût, l'odorat, la vue, l'ouïe.

La session internationale a été une véritable rencontre de foi, de cultures, de richesses partagées. On se rend compte que l'Évangile et le charisme de la Congrégation s'incarnent dans les diverses réalités dont chacun s'enrichit. Une expérience qui nous a permis de faire une synthèse sur ce qui est essentiel à notre vie consacrée : Charisme et spiritualité de la Congrégation, vie communautaire, synodalité, projet personnel, visites et pèlerinage dans des lieux saints ont marqué ainsi les 30 jours de la session. Merci pour ce bien reçu !